

**Forum :** Conseil de Sécurité Historique (CSH) *[6 Décembre 1986]*

**Sujet :** Guerre Iran – Irak (1980-1988) : un conflit religieux

**Membre de l'État-major :** Louise MIGNARD

**Position :** Facilitatrice

---

## Introduction

Le 22 septembre 1980, le dictateur irakien Saddam Hussein, approvisionné en armement par l'Union Soviétique et la France, lance une attaque surprise sur la toute jeune République Islamique d'Iran. L'Irak baasiste, persuadée de sa supériorité militaire, prévoit une attaque fulgurante et une guerre courte qui lui permettra de s'imposer comme première puissance du Moyen-Orient et contrer une potentielle révolution chiite dans son pays. L'armée de l'air de Téhéran est ainsi la première cible, suivie des champs pétrolifères d'Abadan. Or, l'aviation iranienne n'a pas été détruite comme espéré et l'Iran, bien que largement affaibli par la révolution islamique qui vient de bouleverser le pays (février 1979), réussit à s'organiser et à obtenir les capacités offensives nécessaires pour répliquer dans les plus brefs délais. Commence alors une longue guerre motivée par plusieurs facteurs, notamment la rivalité entre Arabes et Perses, l'enjeu de la région stratégique du Chatt-el-Arab pour dominer les eaux du Golfe Persique ainsi que la quête d'une suprématie régionale. Ce conflit transcende le cadre classique de la Guerre Froide. Six ans plus tard, la lutte continue et les dégâts sont catastrophiques tant au niveau diplomatique qu'humanitaire. La convention de Genève de 1949 sur le droit international humanitaire, qui dicte les règles de conduite à respecter lors de conflits armés et notamment la protection des civils, est bafouée par les deux pays belligérants qui attaquent directement les villes. L'utilisation d'armes chimiques par l'Irak à la fois contre l'armée iranienne et sa population civile est un autre fait hautement alarmant et condamnable. Il est aujourd'hui donc primordial de trouver un règlement bilatéral entre les belligérants au risque que le conflit s'étende aux Etats arabes voisins et prenne une ampleur internationale.

## Définition des termes clés

### Arme chimique

Une arme chimique est un produit chimique (sarin, tabun, gaz moutarde...) utilisé pour causer intentionnellement la mort ou des dommages grâce à ses propriétés toxiques. Cela inclut les équipements spécialement conçus pour militariser les produits chimiques toxiques tels que des obus d'artillerie, des missiles, des bombes, des mines...

### Conventions de Genève de 1949

Quatre nouvelles conventions, signées le 12 août 1949 par cinquante-neufs Etats tout d'abord et notamment l'Iran, puis une centaine d'autres par la suite, dont l'Irak en 1956. Elles dictent les règles de conduite à respecter lors de conflits armés et garantissent la protection des civils, des blessés, des prisonniers de guerre, des aides humanitaires durant ces périodes.

## Embargo

Mesure politique que peut prendre un ou plusieurs Etats en rompant les relations économiques, commerciales ou même diplomatiques avec un autre. Son objectif est de contraindre un pays à abandonner certaines politiques ou décisions controversées. Plus concrètement, cela peut se matérialiser par l'impossibilité d'importer ou d'exporter des marchandises comme du pétrole ou des armes.

## Corps des Gardiens de la Révolution Islamique (Pasdarans)

Milice chiite formée par l'Ayatollah Rouhollah Khomeini le 5 mai 1979 à la suite de la révolution islamique d'Iran. Alors que l'armée iranienne a pour but de protéger les frontières du pays et maintenir l'ordre intérieur, les Pasdarans doivent s'assurer de la protection du régime politique islamique et des acquis de la révolution. Ils sont ainsi à l'origine de nombreuses purges dans le pays. On estime que 400 000 personnes ont déjà rejoint leurs rangs.



## Protocole de Genève de 1925

Signé au sein de la Société des Nations le 17 juin 1925 lors de la Conférence sur le contrôle du commerce international des armes et des munitions, ce protocole est le premier texte international à interdire l'utilisation des armes chimiques et biologiques en période de guerre. La République Islamique d'Iran et l'Irak en sont tous les deux signataires, respectivement depuis 1929 et 1931.

## Régime baasiste

Le parti Baas est un parti politique arabe créé en 1947 à Damas et qui s'est développé plus particulièrement en Syrie et en Irak. Son idéologie s'articule autour du socialisme et de la laïcité mais l'accent est principalement mis sur le panarabisme et l'unification des différents États arabes en une seule et grande nation. En Irak, le parti Baas s'empare à nouveau du pouvoir à la suite de la révolution du 17 juillet 1968.



## République Islamique

Ce terme désigne les Etats dont la dénomination officielle comporte ces mots et où le droit musulman s'applique (Droit musulman : un système de devoirs comprenant des obligations rituelles, morales et légales prenant source du Coran). Il y a notamment la République Islamique d'Iran mais également la République Islamique du Pakistan ou des Comores. Son objectif est de promouvoir le mouvement islamique.

## Aperçu général

### I. La Révolution Islamique à l'origine du conflit

En septembre 1980, Saddam Hussein déclare la guerre à la République Islamique d'Iran sous le motif du désaccord frontalier et dénonce le traité d'Alger de 1975. Ce traité

avait été signé le 6 mars 1975 entre l'Iran et l'Irak afin de résoudre des conflits territoriaux. Les deux pays souhaitaient notamment la souveraineté sur la région du Chatt-el-Arab et du Khuzestân, située à la frontière sud entre les deux pays et convoitée pour sa richesse en hydrocarbures et sa position dominante face aux eaux du Golfe Persique. Or les accords de 1975 réajustent légèrement les frontières au détriment de l'Irak, en échange de l'arrêt du financement des Kurdes par l'Iran. Et alors que le traité n'est plus remis en cause pendant quelques années, le dictateur irakien Saddam Hussein prend finalement la décision en 1980 de relancer la conquête des territoires énoncés précédemment en envahissant l'Iran. Les plus gros combats se déroulent ainsi dans ces zones. Il est cependant évident que cette version officielle des causes de la guerre cache d'autres motivations beaucoup plus idéologiques telles que la protection du régime baasiste et la répression de l'influence islamique.

### *A. Crainte de l'influence khomeiniste et d'une rébellion chiite en Irak*

Au début de l'année 1979, l'Iran est encore dirigé par la dynastie Pahlavi, la dernière dynastie perse de l'Etat impérial d'Iran (1925-1979). Mais depuis le 7 janvier 1978 lors des manifestations étudiantes à Qom, ce régime politique est mis à mal par le peuple et voit grandir une révolution islamique. Les Iraniens dénoncent en effet la politique du shah Mohammad Reza Pahlavi qui a notamment diminué l'influence de l'islam en Iran. Le 1er février 1979, Rouhollah Moussavi Khomeïni, leader pro-chiite de la révolution, rentre en Iran après avoir été contraint à l'exil depuis 1964. C'est ainsi que le 11 février, l'Empire d'Iran est renversé, et Khomeïni se proclame "*chef de la révolution*". A la suite d'un référendum sur la proclamation d'une République Islamique d'Iran qui remporte officiellement 98% de réponses positives, Khomeïni encourage dès 1980 les Irakiens à renverser à leur tour le régime baasiste de Saddam Hussein, au pouvoir depuis le 16 juillet 1979. Pour cause, la communauté chiite irakienne est majoritaire sur le plan démographique mais réprimée et écartée du pouvoir depuis la création de l'Irak. Khomeïni espère ainsi provoquer un soulèvement au sein du peuple irakien afin de promouvoir le mouvement islamique à travers tout le Proche-Orient.

De son côté, Saddam Hussein a également pour objectif de faire de l'Irak le chef de file du monde arabe depuis que l'Egypte s'est un peu mise en retrait après les accords de David en 1978. Il craint donc de plus en plus une rébellion chiite qui a d'ailleurs déjà commencé à se propager au sud du pays et met en péril sa souveraineté. Il redoute aussi, en conséquence, l'influence khomeiniste qui constitue un danger immédiat pour le régime baasiste. La guerre ne tient donc plus seulement d'un intérêt territorial mais est alimentée par une rivalité ancienne entre les deux pays, celle d'obtenir le statut de puissance dominante dans la région au niveau idéologique et religieux. Les grandes puissances internationales craignent également l'apparition de la République Islamique d'Iran et voit donc en l'Irak un pays qui pourrait évoluer vers le modernisme et faire contrepoids à l'Iran. Ainsi, la communauté internationale ne s'oppose pas en premier lieu à l'offensive irakienne, allant jusqu'à la soutenir.

### *B. La République Islamique d'Iran en 1980, une cible tentante*

Pour l'Irak, les motifs d'une guerre contre la République Islamique d'Iran ne manquent donc pas. Or si Saddam Hussein est si rapide pour lancer une offensive (moins d'un an après sa prise de pouvoir) c'est que la situation en Iran en 1980 offre en parallèle d'alléchantes opportunités. En effet, ce pays est très affaibli par ses deux années de révolution islamique et l'ordre n'est pas encore rétabli dans ses villes. Depuis la chute du Shah d'Iran et bien que Khomeïni soit au pouvoir, de nombreux

mouvements révolutionnaires se disputent quant à l'avenir du pays (des libéraux modernisateurs aux communistes). Certaines régions continuent d'ailleurs les rébellions armées contre le régime comme au Khuzestân ou au Balûchistân. L'armée iranienne est tout aussi défaite : à partir du 5 mai 1979, les Gardiens de la Révolution (ou Pasdarans) commencent les purges sur toutes personnes susceptibles de mettre en danger les acquis de la révolution. Ainsi, les effectifs de l'armée passent de 500 000 hommes en 1979 à 260 000 à la veille de la guerre. Dans un même temps, l'Iran est dans une situation d'isolement international, ayant coupé les liens diplomatiques avec ses plus grands alliés les Etats-Unis dès que l'ancien régime fut renversé. Enfin, l'Irak prévoit une première offensive fulgurante en ouvrant directement deux fronts, un au sud dans le Khuzestan et l'autre au nord vers Qasr-e Chirin, alors que l'armée iranienne est déjà astreinte à la sécurisation d'autres points chauds, notamment aux frontières avec l'URSS et le Pakistan.

En lançant son offensive initiale, Saddam Hussein est donc persuadé que la guerre sera courte et que la République Islamique d'Iran s'effondrera dans les mois suivants. Pourtant, six ans plus tard, la guerre n'est toujours pas terminée. Et pour cause, le potentiel militaire et défensif de l'Iran n'a finalement pas été si affaibli que cela par les purges. En fait, la plus forte résistance iranienne face aux offensives ennemies vient des Pasdarans que plus de 400 000 personnes ont déjà rejoint depuis le début du conflit. Leur inexpérience et leur infériorité matérielle sont rapidement compensées par une ardeur au combat. La population iranienne elle-même, bien que divisée, finit par se souder derrière Khomeini dans un élan nationaliste. Et alors que les Moudjahiddines du peuple iranien (mouvement de résistance armée au régime de la République Islamique d'Iran) s'allient à l'Irak, l'Iran obtient quant à lui le soutien des forces kurdes irakiennes et du CSII (Conseil Suprême Islamique Irakien). Aucune force ne prenant donc réellement le dessus, le front s'enlise dans des combats de tranchées dès 1981.

## II. Armement et implication internationale

Le conflit s'éternise et les combats se multiplient. Sur terre, les chars et l'artillerie commencent à manquer pour les deux armées opposées. Au cours de la première année de guerre seulement, l'Iran et l'Irak ont perdu chacun entre deux cent cinquante et trois cents chars. En mer, la navigation maritime dans le Golfe est contrôlée par l'Iran qui a déjà fait couler, en plus des 400 navires de commerce étrangers, une dizaine de navires irakiens, et en ont perdu autant. Les armées de l'air souffrent elles aussi des pertes matérielles. Une course à l'armement est donc lancée entre les deux pays dès 1981. Or les deux belligérants comptent sur leurs exportations d'hydrocarbures pour subvenir à leurs besoins militaires. En conséquence, ils bombardent les installations pétrolières et les navires pétroliers ennemis. Le revenu des exportations iraniennes d'hydrocarbures est notamment passé de vingt milliards de dollars en 1980 à sept milliards en 1986. Ainsi, avec des capacités de financement réduites, l'enjeu des soutiens internationaux se révèle crucial.

### A. Soutiens internationaux

Dès les années 60-70, l'Iran et l'Irak connaissent une militarisation massive. L'Irak, grand client de l'Union Soviétique, reçoit d'elle l'équivalent environ de 742 millions de dollars d'armes entre 1964 et 1973. De son côté, l'Iran est soutenu par les

Etats-Unis d'Amérique qui lui envoie une aide militaire d'environ 670 millions de dollars entre 1950 et 1966. Ainsi, l'Union Soviétique et les Etats-Unis fournissent à eux deux 70% des armes importées par les Etats du Golfe de 1975 à 1979, et 91% des armes achetées proviennent des pays membres de l'OTAN ou du Pacte de Varsovie (Grande-Bretagne, France, Italie...). Or lorsque la guerre commence, la politique occidentale de neutralité implique de la part des Etats-Unis et des autres pays occidentaux la suspension des transferts d'armements vers l'Iran et l'Irak. Cet embargo économique a été mis en place après la prise d'otage de l'ambassade américaine de Téhéran en 1979. L'Union Soviétique quant à elle continue de fournir l'Irak (malgré un court arrêt des exportations au tout début de la guerre) avec de grandes quantités de chars et d'avions. La France semble être le premier pays occidental à rompre l'embargo sur les armes en 1982 (et peut-être même dès 1981) et vend l'équivalent de 5 à 6 milliards de dollars d'armes à l'Irak entre 1981 et 1986. D'autres pays occidentaux finissent aussi par fournir l'Irak (Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas...) ainsi que l'Arabie Saoudite et l'Egypte.

L'Iran, isolé, perd quant à lui la majorité de ses fournisseurs et le budget total de ses armes passe de 1 milliard de dollars en 1984 à 250 millions de dollars en 1986. Khomeini est alors contraint de traiter avec de nouveaux fournisseurs tels que la Corée du Nord, la Chine et d'avoir recours de façon importante aux marchés noirs avec notamment des pays d'Europe de l'ouest intéressés économiquement (France, Angleterre, Pays-Bas...) et les Etats-Unis. C'est ainsi que le scandale Iran-Contra sort le 3 novembre 1986. Connue aussi sous le nom de *Irangate*, cette affaire met au jour des transactions illégales d'armes entre les Etats-Unis et l'Iran à partir d'août 1985. Alors que les Etats-Unis de l'administration Reagan sont en froid avec la République Islamique d'Iran depuis 1979, ils reconsidèrent tout de même dès octobre 1980 leur politique d'approvisionnement de l'Iran. En effet, ils craignent qu'une défaite des Iraniens inclut une victoire stratégique de l'Union Soviétique. Ainsi, malgré un refus explicite du congrès et un soutien officiel envers l'Irak, l'administration américaine parvient à fournir des armes à l'Iran par une manipulation habile impliquant le Hezbollah, Israël et les Contras. Des entreprises françaises sont aussi impliquées dans des trafics d'armes clandestins avec l'Iran en lui fournissant notamment de l'artillerie. Cela, en dépit de l'embargo économique décidé contre l'Iran.

"All the News That's Fit to Print"

# The New York Times

NEW YORK, WEDNESDAY, NOVEMBER 26, 1986

38 CENTS

## IRAN PAYMENT FOUND DIVERTED TO CONTRAS; REAGAN SECURITY ADVISER AND AIDE ARE OUT

### Friedman Is Guilty With 3 in Scandal

#### ALL PLAN TO APPEAL

Charges of Corruption in New York Case Carry Long Prison Terms

By RICHARD J. MEYER

NEW YORK, Nov. 25 — A jury in New York today found Stanley W. Friedman, the former Democratic Party leader and long-time New York City's most powerful political figure, guilty of corruption charges in the Iran-Contra scandal.

Three other defendants were also found guilty of charges including wire tapping, conspiracy and falsification of documents in a racketeering conspiracy that circumvented city's parking violation bureau and a fee for those exempt personal funds.

The 12 jurors, after deliberating for 10 hours, returned their verdicts at 11:11 a.m. after deliberating for three days on charges of racketeering, conspiracy and mail fraud charges carrying lengthy prison sentences and heavy financial penalties.

Scheduling set for March 1

In addition to Mr. Friedman, those found guilty were Lester G. Shalansky, the former director of the Parking

President Reagan denouncing conspiracy to Attorney General Edwin Meese and news conference yesterday in Washington. With them were Donald T. Regan, son, Walter House chief of staff, and Larry Swinburn, the White House spokesman, none of whom, Mr. Reagan had just announced the resignation of Vice Adm. John M. Poindexter, his right, as national security adviser and the dismissal of Lt. Col. Oliver L. North, right, for his role in the Iranian arms effort.

### DISARRAY DEEPENS

#### Was Not 'Fully Informed' About Secret Moves, President Asserts

By BERNARD WEINRAUB

WASHINGTON, Nov. 25 — President Reagan said today that he had not been fully informed of his administration's Iran policy, and the White House said there was a conspiracy to use the money intended to pay for American arms had been secretly diverted to rebel forces in Nicaragua.

At the same time, the President announced that two more of his aides resigned — Vice Adm. John M. Poindexter, the national security adviser, and Lt. Col. Oliver L. North, a member of the adviser's staff — had left their posts.

With the Administration already in turmoil over the matter, disclosure of clandestine arms shipments to Iran, and with speculation rampant about a major overhaul of the White House staff, the President's statements seemed to deepen a sense of disarray. By all accounts, Mr. Reagan saw little more serious crisis in the scandal.

**Reagan to General Policy**

The State Department, meanwhile, said Secretary of State George Shultz had been given control over the Iran arms policy, authority that apparently had his condition for remaining in office. State Department officials, in calling Mr. Shultz, have said they were left in the dark on much of the Iran







## **B. Violations de traités internationaux**

Depuis 1980, de nombreux accords internationaux ont donc été violés par les deux pays belligérants. En plus du non-respect de la convention de Genève de 1949, protégeant la population civile lors de conflits armés, c'est le protocole de Genève de 1925 qui a été complètement bafoué. En effet la plainte déposée par l'Irak le 30 mars 1984 concernant l'utilisation d'armes chimiques par l'Irak contre ses troupes et sa population civile, a alerté les défenseurs des droits de l'Homme. De telles actions vont directement à l'encontre des directives comprises dans le protocole de Genève de 1925, signé par l'Irak en 1931. Bien qu'une équipe d'enquêteurs ait confirmé l'utilisation de ces armes chimiques contre l'armée iranienne et ses villes, la communauté internationale ne semble pas réagir. Bien à l'inverse, d'après le magazine français *Le Nouvel Observateur*, la France enverrait des précurseurs d'armes chimiques à l'Irak depuis début 1986. On estime que d'autres pays sont impliqués dans cette affaire tels que les Etats-Unis d'Amérique, les Pays-Bas ou encore le Royaume-Uni. Depuis la seconde guerre mondiale, c'est la première fois que l'arme chimique est utilisée sur une population urbaine. Il semblerait que la première raison de cette utilisation soit économique. L'Irak en grande difficulté financière profiterait du faible coût des armes chimiques pour s'en approvisionner. En effet, un document déclassifié de la CIA indique que le programme chimique irakien aurait coûté 200 millions de dollars entre 1974 et 1984, soit 0,27% des dépenses militaires irakiennes totales sur cette période (environ 75 milliards de dollars). Cependant, avec une telle pratique, ce sont les civils les premières victimes de ces attaques.

## **III. Une population civile mise à l'épreuve**

Une grave crise humanitaire. C'est ainsi que peut être qualifiée la situation, six ans après le début du conflit. La première arme des régimes politiques belligérants a été la diffusion d'une propagande intensive. En Irak, Saddam Hussein acquiert dès 1980 une légitimité auprès de sa population en discréditant la République Islamique d'Iran et en soulignant la menace qui pèse sur le régime baasiste. Les Iraniens ont aussi été rapidement rassemblés dans un élan nationaliste, victimes de propagande et prêts à faire des sacrifices pour leur patrie. La création du corps des Gardiens de la Révolution Islamique provoque un enrôlement de masse, y compris de très jeunes garçons et s'accompagne d'une exaltation des martyrs (personne qui meurt pour sa religion, pour une cause). Concrètement, des centaines de milliers de jeunes volontaires iraniens se jettent sur les champs de mines, aveuglés par l'endoctrinement. L'une des tactiques militaires la plus meurtrière est notamment l'attaque par vague humaine dans les zones de tranchées. A ce jour, on estime à environ 300 000 le nombre de morts dans chacun des camps et ce nombre ne cesse d'augmenter. Il y aurait entre autres 60 000 victimes iraniennes et 9 000 morts dû à l'emploi d'armes chimiques. Il est aussi important de rappeler que 100 000 personnes environ (Iraniens et Irakiens) sont encore prisonniers de guerre. Enfin, depuis que l'Irak a lancé la première "guerre des villes" en avril 1984, les pertes civiles et matérielles sont effarantes. Entre le 12 et 14 mars 1986, ce sont trente villes qui ont été touchées, incluant Téhéran. Une telle situation ne peut continuer.



<https://www.le-cartographe.net/dossiers-carto/monde/63-index/derniers-ouvrages/169-dico-atlas-des-guerres>

Alexandre Nicolas. Carte de la guerre Iran-Irak 1980- , *Dico Atlas des Guerres*, 2012

## Pays et organisations concernées

### Etats-Unis

Les Etats-Unis ont sûrement eu le plus d'influence sur le conflit depuis 1980. Ils sont officiellement pro-irakien et leurs ont déjà versé l'équivalent de 187,2 millions d'euros. Ils n'hésitent pas aussi à détruire beaucoup de plateformes pétrolières iraniennes. Or l'administration de Reagan se montre très ambiguë en livrant dans un même temps de l'équipement militaire à l'Iran comme en témoigne la mise en lumière de l'affaire Iran-Contra. On estime que la valeur de cette aide s'élèverait quant à elle à 486,7 millions d'euros. En pleine période de Guerre Froide, les Etats-Unis semblent vouloir éviter une défaite iranienne qui serait, pour l'Union Soviétique, une victoire stratégique.

### URSS (Union des Républiques Socialistes Soviétiques)

L'URSS est le principal fournisseur d'armes de l'Irak depuis les années 1950 et tout au long de la guerre Iran-Irak. Cependant elle adopte elle aussi un comportement ambivalent au début de la guerre. Dès septembre 1980, Moscou fait en effet une offre de soutien militaire à la République Islamique d'Iran tout en suspendant simultanément les livraisons d'armes à Bagdad, son fidèle client. Mais suite au refus d'assistance de Téhéran, Moscou rouvre son commerce avec Saddam Hussein. Cette sortie de route peut s'expliquer par l'ambition stratégique de l'Union Soviétique d'amener l'Iran sous son influence.

### France

La France soutient l'Irak depuis le début des hostilités. Elle est l'un des principaux fournisseurs d'armes du régime baasiste et on estime qu'elle aurait déjà vendu l'équivalent de 5 milliards de dollars d'armes, soit environ un quart de la réserve irakienne. En plus du

soutien matériel, la France aide à la formation des pilotes et techniciens irakiens et cherche constamment de nouvelles méthodes pour contrer les armes et tactiques iraniennes. Elle est aussi accusée d'avoir un rôle dans l'affaire des armes chimiques utilisées par l'Irak mais son implication réelle reste floue. Elle est également suspectée de faire du trafic d'armes avec l'Iran en lui vendant notamment des obus d'artillerie et des pièces de fusils.

## Royaume-Uni

Malgré l'embargo britannique, l'Irak et la République Islamique d'Iran ont tous deux acheté des tanks, des munitions et autres équipements militaires au Royaume-Uni en utilisant de faux certificats d'utilisateurs citant des destinations comme Singapour, la Jordanie ou encore l'Afrique du Sud. Un tel trafic est économiquement avantageux pour le Royaume-Uni car les exportations d'armes avec l'Iran et l'Irak lui rapportent l'équivalent d'environ un milliard de livres par an. Le Royaume-Uni serait également impliqué dans l'affaire des armes chimiques utilisées par l'Irak.

## République Populaire de Chine

La Chine n'a aucun intérêt direct dans la victoire des deux camps, son intérêt dans la guerre est en fait entièrement commercial. C'est pour cela qu'elle vend librement des armes aux deux côtés. A l'Irak, elle envoie un soutien financier et des équipements logistiques et techniques. Quant à la République Islamique d'Iran, elle lui vend des avions de combat, des lance-roquettes, des chars, de l'artillerie et autres équipements militaires pour l'équivalent au total d'environ cinq milliards de dollars.

## Algérie

L'Algérie, qui entretient de bonnes relations avec la République Islamique d'Iran, a joué un rôle déterminant dans la libération des otages de l'ambassade américaine de Téhéran en janvier 1981. Elle a aussi eu un rôle important en tant que médiatrice lors de la première tentative de cessez-le-feu en juin 1982. Elle s'efforce depuis de trouver un consensus entre les deux pays belligérants.

## Egypte

L'Egypte est une alliée de l'Irak et grande opposante de l'Iran, qu'elle accuse d'héberger des islamistes radicaux condamnés par les tribunaux égyptiens. Environ deux tiers des exportations militaires de l'Egypte depuis 1980 sont à destination du régime baasiste de Saddam Hussein. On estime qu'elle lui a également fourni entre deux à quatre millions de travailleurs immigrés.

## Ethiopie

Ce pays ne s'est pas beaucoup impliqué dans le conflit. L'Ethiopie et la République Islamique d'Iran entretiennent pourtant des relations sûres et solides depuis les années 50, que les changements de régimes dans les deux pays n'ont pu entraver. L'Ethiopie aurait ainsi tout de même vendu quelques avions militaires à l'Iran.

## Inde

Après la révolution de 1979, les relations entre l'Iran et l'Inde sont momentanément renforcées. Cependant, l'Inde et l'Irak ont des liens économiques et militaires très solides ce qui entrave le développement des relations indo-iraniennes. En effet, dès le début des années



1980, l'armée de l'air indienne envoie des équipes de formation pour les pilotes irakiens en plus d'une assistance technique et militaire considérable.

## Brésil

Le Brésil reste assez neutre durant ce conflit et fournit donc des formations et du matériel militaire aux deux camps bien que ses relations économiques et militaires avec l'Irak soient solides. Au début des années 1980, le Brésil est en effet un grand client de pétrole pour l'Irak : près de trente-cinq pour cent des importations de pétrole du Brésil proviennent d'Irak. Quand la guerre éclate, il lui vend alors à son tour des munitions, des voitures blindées, des lance-roquettes... En parallèle, il fournit à la République Islamique d'Iran des véhicules blindés et autres équipements militaires.

## Panama

Le Panama ne semble pas prendre part à la guerre Iran-Irak. Ce pays est en effet préoccupé par un autre conflit qui l'implique directement, ainsi que les Etats-Unis d'Amérique. Il a cependant officialisé une bonne entente diplomatique avec l'Iran le 7 janvier 1975.

## Italie

Le plus grand impact de l'Italie sur la guerre Iran-Irak se fait du point de vue financier. En effet, la banque publique Banca Nazionale del Lavoro en Italie, a déjà fourni plusieurs milliards de dollars de financement pour les achats militaires irakiens. Du point de vue matériel, elle fournit également des mines terrestres et marines à l'Irak et l'Iran. L'Irak lui a aussi commandé des navires de guerre et des hélicoptères mais ceux-ci ont été saisis à cause de l'embargo.

## Yougoslavie

La Yougoslavie n'a pas officiellement choisi de camp et fournit de l'armement à la fois à la République Islamique d'Iran et à l'Irak. L'équipement militaire vendu à l'Irak aurait cependant une valeur de deux milliards de dollars et des entreprises yougoslaves auraient également entrepris de construire cinq grandes bases aériennes en Irak.

## Pays-Bas

Malgré l'embargo économique décidé en 1979 contre l'Iran et l'Irak, les Pays-Bas entretiennent de grands échanges commerciaux avec les deux pays belligérants. Ils fournissent notamment à l'Irak de l'équipement optique, ce qui inclut les dispositifs de vision nocturne. D'après des documents officiels irakiens, des entreprises néerlandaises auraient également fourni une aide à l'Irak pour mettre au point des armes chimiques. Les Pays-Bas auraient aussi, en parallèle, vendu du matériel de défense contre les attaques chimiques à la République Islamique d'Iran.

## Pakistan

Depuis le début du conflit, le Pakistan cherche à se présenter comme "*strictement neutre*". Pourtant, son aide militaire à l'Iran est particulièrement importante. Dès la fin de la révolution islamique en Iran, les ministres des affaires des deux pays déclarent lors d'une visite d'Etat que l'Iran et le Pakistan allaient marcher ensemble vers un brillant avenir. Ainsi,

lorsque Saddam Hussein déclare la guerre à Khomeini, le Pakistan envoie une aide financière secrète à la République Islamique d'Iran et lui vend également un certain nombre d'armes.

## Développements récents

11 février 1979	L'Ayatollah Khomeini devient "chef de la révolution islamique en Iran"
5 mai 1979	Création par Khomeini du "corps des Gardiens de la révolution islamique" (ou <i>Pasdarans</i> )
16 juillet 1979	Démission de Ahmad Hassan al-Bakr, président de la République d'Irak, au profit de Saddam Hussein
4 novembre 1979	Prise d'otage à l'ambassade américaine de Téhéran en Iran. 52 diplomates et civils américains sont retenus prisonniers
janvier 1980	Intensification des purges en République Islamique d'Iran, par les Pasdarans
avril 1980	Des islamistes irakiens, liés à Téhéran, tentent d'assassiner Tarek Aziz, ministre des affaires étrangères irakiens. Cet attentat est un des <i>casi belli</i> de la guerre
22 septembre 1980	L'Irak viole les accords d'Alger de 1975 et lance des frappes aériennes contre l'armée de l'air de Téhéran et des champs pétrolifères d'Abadan
23 septembre 1980	Opération Kaman 99. Opération menée par les forces aériennes de la République Islamique d'Iran en réponse aux attaques de la veille
28 septembre 1980	La résolution 479 du Conseil de Sécurité demande un cessez-le-feu immédiat
28 novembre 1980	Opération Morvarid. Six navires irakiens et un navire de la marine iranienne sont coulés
20 janvier 1981	Libération des otages de Téhéran après 444 jours
avril 1981	Opération H-3. Attaque surprise menée par la force aérienne de la République islamique d'Iran contre une base aérienne irakienne. Victoire stratégique iranienne

<i>20 juin 1982</i>	Saddam Hussein est prêt à négocier la fin de la guerre et annonce le début du retrait de ses troupes. Mais le gouvernement iranien essaie d'imposer ses conditions. Entre autres le retrait complet des troupes irakiennes et le renversement du pouvoir de Saddam Hussein
<i>août 1982</i>	L'Île de Kharg comportant le terminal pétrolier le plus important d'Iran est bloquée et les pétroliers iraniens également attaqués
<i>1983</i>	L'Occident accentue son embargo économique
<i>30 mars 1984</i>	L'Iran se plaint de l'utilisation d'armes chimiques par l'armée irakienne
<i>avril 1984</i>	L'Irak lance la première "guerre des villes" par des attaques aériennes
<i>mars à juillet 1985</i>	L'armée iranienne riposte par des tirs de missiles sur Bagdad
<i>25 avril 1985</i>	Le Conseil de Sécurité se déclare "consterné de l'utilisation d'armes chimiques contre les forces armées iraniennes"
<i>février 1986</i>	L'Iran prend Fao puis le Kurdistan irakien
<i>3 novembre 1986</i>	Affaire Irangate impliquant les Etats-Unis et l'Iran dans un trafic illégal d'armes

## Implication de l'ONU

- **La Situation entre l'Iran et l'Irak, 28 Septembre 1980 (479)**

[S/RES/479\(1980\)](#)

Première résolution du Conseil de Sécurité sur ce conflit. Appelle l'Iran et l'Irak à ne plus recourir à la violence et régler le conflit pacifiquement en conformité avec les principes de justice internationale.

- **Rapport annuel du Conseil de Sécurité, 16 Juin 1980 - 15 Juin 1981**

[A/36/2\(SUPP\)](#)

Page 32. Fait le point sur le conflit.

- **La Situation entre l'Iran et l'Irak, 12 Juillet 1982 (514)**

[S/RES/522\(1982\)](#)

Appelle à un cessez-le-feu immédiat. Demande le retrait des troupes des pays belligérants et la non-intervention de la communauté internationale.

- **La Situation entre l'Iran et l'Irak, 31 Octobre 1983 (540)**

[S/RES/540\(1983\)](#)

Déplore le nombre de pertes civiles et les destructions matérielles. Condamne toutes les violations du droit humanitaire international (Convention de Genève de 1949).

- **La Situation entre l'Iran et l'Irak, 24 Février 1986 (582)**

[S/RES/582\(1986\)](#)

Déplore l'utilisation d'armes chimiques. Demande un cessez-le-feu immédiat et une reconnaissance internationale des frontières. Urge l'échange de prisonniers de guerre.

## Solutions possibles

- **Du point de vue militaire :**

- Un cessez-le-feu
- Une équipe d'enquêteurs de l'ONU pour confirmer le cessez-le-feu
- Une reconnaissance internationale des frontières
- Une équipe d'enquêteurs de l'ONU pour l'utilisation d'armes chimiques
- La non-intervention de pays étrangers
- Un embargo renforcé, et respecté
- Le respect du protocole de prohibition d'armes chimiques de 1925

- **Du point de vue humanitaire :**

- L'échange des prisonniers de guerre
- La condamnation des attaques directes sur les villes
- Le déploiement d'aides humanitaires

## Annexes

- I. <https://www.youtube.com/watch?v=DapuSjZQiU8>  
Courte vidéo explicative TéléCrayon . Chronologie de la guerre Iran-Irak, 29 avr. 2018 (9 minutes)
- II. <https://www.cia.gov/library/readingroom/docs/CIA-RDP85T00283R000500120005-5.pdf>  
Document déclassifié de la CIA sur les transactions militaires effectuées durant la guerre Iran-Irak
- III. <https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de-l-histoire/la-marche-de-l-histoire-2-2-octobre-2013>  
Podcast France Inter sur la guerre Iran-Irak, 22 oct. 2013 (28 minutes)

## Bibliographie et Sitographie

1. <https://fabindany.com/index.php/chronologie-de-la-guerre-iran-irak/#:~:text=Le%2022%20septembre%201980%2C%20la%20guerre%20Iran%2DIrak%20se%20d%C3%A9clare.&text=%C3%A0%20dr.%20%3A%20Mohammed%20Reza%20Pahlavi.&ccords%20d%27Alger%20en%201975.>  
Admin. “Chronologie De La Guerre Iran-Irak.” *FDY*, 4 Déc. 2019
2. <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Parti-Baas.html>  
Anne-Lucie Chaigne-Oudin. “Parti Baas.” *Les Clés Du Moyen-Orient*, 9 Mars 2010
3. <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-30-ans-de-la-guerre-Iran-Irak.html>  
Anne-Lucie Chaigne-Oudin “Les 30 Ans De La Guerre Iran-Irak .” *Les Clés du Moyen-Orient*, 20 Sept. 2010
4. <https://ihl-databases.icrc.org/applic/ihl/dih.nsf/INTRO/280#:~:text=Le%20Protocole%20de%20Gen%C3%A8ve%20de%20la%20Soci%C3%A9t%C3%A9%20des%20Nations.>  
Croix Rouge. “Traités, États Parties Et Commentaires, Protocole De Genève De 1925”, *INTERNATIONAL COMMITTEE OF THE RED CROSS*
5. <https://theArabweekly.com/how-saddams-war-cities-spawned-irans-missile-drive>  
Ed Blanche. “How Saddam’s ‘War of the Cities’ spawned Iran’s missile drive”, *The Arab Weekly*, 25 Mars 2018
6. <https://www.glossaire-international.com/pages/tous-les-termes/embargo.html>  
“Embargo.” *Definitions Du Commerce International*
7. <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve?codeEve=571>  
Equipe de Perspective Monde. “22 Septembre 1980 Début De La Guerre Iran-Irak.” *Perspective Monde*
8. <https://www.history.com/topics/middle-east/iran-iraq-war>  
Equipe de History.com. “Iran-Iraq”, *HISTORY*, 9 Nov. 2019
9. <https://www.franceculture.fr/emissions/cultures-monde/40-ans-de-republique-islamique-iran-sous-tension-44-de-lagression-irakienne-a-l'expansionnisme>  
Florian Delorme. “La Guerre Iran-Irak : ADN De La Politique Étrangère De Téhéran - Ép. 4/4 - Iran : 40 Ans De Révolution.” *France Culture*, France Culture, 7 Févr. 2019
10. <https://www.lefigaro.fr/mon-figaro/2011/03/31/10001-20110331ARTFIG00754-le-regime-syrien-et-le-parti-baas.php>  
Fréour, Pauline, and Marion Joseph. “Le Régime Syrien Et Le Parti Baas.” *Le Figaro.Fr*, 31 Mars 2011
11. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre\\_Iran-Irak](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_Iran-Irak)  
“Guerre Iran-Irak.” *Wikipedia*, Wikimedia Foundation, 1 Août 2020
12. [http://news.bbc.co.uk/2/hi/middle\\_east/4260420.stm](http://news.bbc.co.uk/2/hi/middle_east/4260420.stm) (BBC)  
Hardy, Roger. “Middle East | The Iran-Iraq War: 25 Years On.” *BBC News*, BBC, 22 Sept. 2005
13. Henry Laurens, *Le grand jeu, Orient arabe et rivalités internationales*, Paris, Armand Colin, 1991



14. [https://web.archive.org/web/20161009144649/http://www.iranalmanac.com/news/last\\_news.php?newsid=10436#](https://web.archive.org/web/20161009144649/http://www.iranalmanac.com/news/last_news.php?newsid=10436#)  
 “Iran-Egypt Relations.” *Internet Archives*, 9 Oct. 2016
15. <https://www.histoire-pour-tous.fr/guerres/3202-la-guerre-iran-irak-1980-1988.html>  
 Iskandar, Kara. “Guerre Iran-Irak (1980-1988).” *Histoire Pour Tous*, 19 Juin 2019
16. <https://www.lefigaro.fr/international/les-cles-pour-comprendre-les-gardiens-de-la-revolution-islamique-20200110>  
 Jean-Louis Tremblais. “Iran: Qui Sont Vraiment Les Gardiens De La Révolution Islamique?” *Le Figaro.fr*, 14 Jan. 2020
17. <https://journals.openedition.org/conflits/752>  
 Krause, Keith. “Transferts D'armement Et Gestion Des Conflits : Le Cas De La Guerre...” *Cultures & Conflits, Centre D'études Sur Les Conflits*, 2 Jan. 2002
18. <http://www.mondialisme.org/spip.php?article1503>  
 “La Révolution Iranienne - 1979.” *Mondialisme*, 2 Juin 2010
19. [https://www.lemonde.fr/archives/article/1975/03/08/l-accord-d-alger\\_2582666\\_18192\\_18.html](https://www.lemonde.fr/archives/article/1975/03/08/l-accord-d-alger_2582666_18192_18.html)  
 Le Monde. “L'ACCORD D'ALGER.” *Le Monde*, 8 Mars 1975
20. [https://www.lemonde.fr/idees/article/2013/09/17/la-sale-guerre-iran-irak\\_3479185\\_32\\_32.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2013/09/17/la-sale-guerre-iran-irak_3479185_32_32.html)  
 Minassian, Gaïdz. “La Sale Guerre Iran-Irak.” *Le Monde*, 17 Sept. 2013
21. Mino Khany, *La couleur de la guerre Iran-Irak*, L'Harmattan, 2015
22. <https://www.opcw.org/our-work/what-chemical-weapon>  
 OPCW. “What Is a Chemical Weapon?” *OPCW*
23. Paul Balta, *Iran-Irak : une guerre de 5000 ans*, 1999
24. Philippe Rondot, « Guerre Iran-Irak 1980-1988 », *Encyclopédie Universalis*, 2009
25. Pierre Razoux, *La Guerre Iran-Irak*, Tempus, 2017
26. <https://www.nytimes.com/1982/07/25/world/iran-agrees-to-let-algeria-mediate-gulf-war.html>  
 Press, The Associated. “IRAN AGREES TO LET ALGERIA MEDIATE GULF WAR.” *The New York Times*, 25 July 1982
27. [https://www.universalis.fr/encyclopedie/irak/#i\\_95878](https://www.universalis.fr/encyclopedie/irak/#i_95878)  
 Universalis, Encyclopædia. “IRAK.” *Encyclopædia Universalis*
28. <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/93/GRESH/56842>  
 Vidal, Alain Gresh & Dominique. “La Guerre Iran-Irak (1980-1988).” *Le Monde Diplomatique*, 1 Juin 2007
29. [https://web.archive.org/web/20130807063557/http://www.mongabay.com/history/yugoslavia/yugoslavia-arms\\_sales.html#](https://web.archive.org/web/20130807063557/http://www.mongabay.com/history/yugoslavia/yugoslavia-arms_sales.html#)  
 “Yugoslavia-Arms Sales.” *Internet Archives*, 7 Aug. 2013
30. <https://www.e-ir.info/2013/10/07/implications-of-the-iran-iraq-war/#:~:text=Iran%20and%20Iraq%20accumulated%20foreign,war%20economic%20and%20political%20collapse.>

Zeidel, Ronen. "Implications of the Iran-Iraq War." *E-International Relations*, 7 Oct. 2013